

Vie des entreprises/GPS Mandji/Entretien avec le directeur général, Lionel Ndong Nze "Ayons un comportement responsable dans la gestion des ordures ménagères"

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil / Gabon

L'Union : Quel est le bilan de GPS Mandji, en 10 ans de présence à Port-Gentil ?
Lionel NDONG NZE : en 10 ans, GPS Mandji a su contribuer à l'éclat de Port-Gentil, permettant à la commune d'être classée, plusieurs années de suite, pendant cet intervalle, la ville la plus "propre" du Gabon. C'est une fierté pour tous les agents de la structure que je dirige. Certes, l'augmentation de la population urbaine et la demande croissante des biens de consommation ont favorisé l'explosion du taux de production des déchets.

Rencontrez-vous des difficultés sur le ter-

rain ?
-- La principale difficulté est liée à l'incivisme de certains habitants de la ville et opérateurs économiques, qui continuent de ne pas respecter les règles élémentaires d'hygiène. Je rappelle que l'une d'entre elles est de jeter les ordures dans les bacs et non à même le sol ! Cette situation est d'autant plus incompréhensible que les questions sur la protection de l'environnement sont d'actualité et occupent de plus en plus l'espace médiatique. Il est important que chacun puisse avoir un comportement responsable dans la gestion des déchets ménagers.

L'année prochaine, notre pays organisera la Coupe d'Afrique des nations de football, dont une poule sera



Photo : Jean Paulin Allogo

Le Directeur général de GPS Mandji, Lionel Ndong Nze.

basée à Port-Gentil. Une manifestation pouvant générer beaucoup d'ordures dans la ville. GPS

étant, jusque-là, la seule entité commise à la collecte des ordures, quelles sont les disposi-

tions que vous entendez prendre pour faire face à cette situation ?
- Nous mettons en place une collecte planifiée. Cette structuration permettra d'avoir une gestion optimale de notre activité. Pour ce faire, un renouvellement du parc a été effectué. Il se poursuivra, en dépit du contexte économique actuel, qui a quelque peu ralenti ce processus de renouvellement, étant donné que ces investissements requièrent des moyens financiers importants. Mais qu'à cela ne tienne, GPS Mandji sera prêt pour ce grand rendez-vous, qui entraînera de facto une augmentation du volume collecté.

Jusque-là, le ramassage des ordures se passe bien, malgré les cas d'incivisme que vous

évoquiez. Qu'aimeriez-vous apporter pour une meilleure amélioration de vos prestations ?
- Notre objectif est d'aller encore plus loin dans le processus de collecte, via l'innovation des méthodes. L'essentiel, à moyen et long termes, est de faire en sorte qu'on ne puisse plus trouver un bac à ordures débordant ou des décharges sauvages dans notre périmètre d'intervention.

Votre mot de fin
La propreté de la ville de Port-Gentil doit être la propriété de tout un chacun. Il est important que nous puissions en prendre conscience. Je termine en louant les efforts constants et la vision de notre administrateur général, qui a fait de GPS Mandji "un rêve devenu réalité".

Social

Veuves et veufs à la caisse

SYM
Port-Gentil/Gabon

ILS sont plus d'une centaine de compatriotes, veuves et veufs classés dans la catégorie des personnes économiquement faibles, à passer aux guichets du Trésor public pour percevoir leurs aides sociales. Ces allocations leur sont désormais payées par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) en lieu et place du Fonds national d'aide sociale (FNAS). Dans la capitale économique, les bureaux du ministère de la Famille sont pris d'assaut par les bénéficiaires depuis lundi der-



Photo : Koumouss

Les agents commis à la tâche à pied d'oeuvre.

nier. L'opération qui se poursuit consiste à retirer le titre de paiement. Ensuite, les bénéficiaires sont orientés vers les guichets du Trésor, afin de percevoir leurs allocations an-

nuelles. Une opération qui intervient deux semaines après le paiement des allocations des personnes à mobilité réduite, et qui se déroule pour la première fois en faveur des veuves.



Photo : Koumouss

Les veuves attendant de percevoir leurs allocations annuelles.

Une initiative louable qui vient conforter la politique sociale mise en œuvre par le chef de l'Etat et qui commence à porter des fruits. Un facteur de soulagement pour plusieurs familles, qui

ont trouvé là un moyen substantiel pour subvenir à leurs besoins vitaux. Signalons, toutefois, que plusieurs veuves sont reparties sans titre de paiement. Et pour cause. Elles

n'ont jamais été recensées ou n'étaient pas légalement mariées.

Œuvre de bienfaisance Un split au dispensaire François Rissonga



Photo : Jean Paulin ALLOGO

LA mairie du 2e arrondissement de Port-Gentil vient de soulager le dispensaire François Rissonga, en lui offrant un split. Un don réceptionné par le responsable de cette structure médicale, le Dr François Mbongo Rafemo Bourdette, des mains du maire du 2e arrondissement, Odette Ndjekounda accompagnée, pour la circonstance, de son premier adjoint, Franck Madama Ma Lewandja. « Il y a quelques semaines, j'étais venue dans cette unité de soins pour un pansement, et j'avais sérieusement été gênée par la chaleur qui y régnait. A cet effet, j'ai fait part de la situation au conseil municipal du deuxième arrondissement dont j'ai la charge. Sans tergiverser, l'institution a jugé utile d'offrir un split au dispensaire François Rissonga, dans l'optique de pallier, autant que faire se peut, ce problème de chaleur », a dit Odette Ndjekounda.

Les gens

Arsène Mbity, promoteur du Glacier de l'Ogooué

SYM
Port-Gentil / Gabon

NOTRE compatriote Arsène Mbity, la trentaine dépassée, vient de mettre sur pied une structure de fabrication des glaces dans la capitale économique. Par la force des choses. Il raconte que c'est après un constat qu'il s'est lancée dans cette aventure. En effet, alors qu'il organisait, le 15 mars 2015, une manifestation à son domicile, il se rend compte que ses boissons ne sont pas bien glacées, à cause des caprices de dame SEEG. Il décide donc d'aller se ravitailler en boules de glace au centre de pêche. Là encore, le centre est fermé. Il est orienté vers un autre coin de la ville, où il va trouver satisfaction. Les sacs de



Photo : Koumouss

L'équipe de la PME "Glacier de l'Ogooué" avec son chef Arsène Mbity (2e à partir de la gauche).

glace en mains, il rentre chez lui et se met à réfléchir. Le projet d'une structure similaire trotte dans sa tête. Pour y parvenir, il noue des contacts sur Internet pour obtenir le matériel nécessaire. Ce qui est fait en cinq

mois, et la structure voit le jour le 20 août 2015. La première production est distribuée gratuitement aux commerçants des marchés, en vue de les fidéliser. Depuis cette date, "le Glacier de l'Ogooué" marche tant bien



Photo : Koumouss

Le panneau indiquant la PME de fabrication de glace.

que mal, avec des clients essentiellement composés des commerçants des bars et les pêcheurs artisanaux. Il emploie quatre autres compatriotes dont un gardien, et la structure est ouverte tous les jours, de 7

heures à 19 heures. Toutefois, comme dans toute activité, Arsène Mbity éprouve des difficultés et ses vœux les plus ardents sont d'obtenir une deuxième machine et de livrer la production à domicile.